



Parc éolien: Skyguide maintient son opposition

Le projet de parc sur un site de La Côte, soutenu par les SIG notamment, est relancé. Mais rien n'est joué

Depuis que le Conseil général d'Essertines-sur-Rolle a voté en 2009 son soutien unanime au projet d'un parc éolien qui intéresse également les Services industriels de Genève (SIG), de forts vents contraires ont freiné son développement. On a même cru qu'il était enterré lorsque le contrôleur aérien Skyguide, présent à Genève Aéroport, a transmis son préavis négatif en 2012. Suite à de nouvelles études, les éoliennes ont été réintégrées dans la planification cantonale vaudoise en juin dernier. Les signaux liés aux aspects techniques sont passés au vert, ou du moins à l'orange. Mais les opposants ne baissent pas les armes.

Parmi eux, Skyguide: «A ce jour, notre opposition n'est pas levée car il y a toujours de possibles problèmes d'apparitions d'ombres fantômes sur le radar de l'aéroport de Genève, précise Friedrich Raimund, porte-parole du contrôleur aérien. Ce radar va être changé car il arrive à bout de course. Le nouveau sera peut-être

à même de gérer ce problème, mais ce n'est pas garanti.»

L'association PieduVent, section Essertines - Saint-Oyens, monte aussi au créneau: «Comme le projet était suspendu, on a fait profil bas jusqu'à maintenant, confirme Catherine Lehmann, secrétaire de l'association opposée aux implantations de ces éoliennes industrielles. Aujourd'hui, nous sommes plus actifs. Nous voulons surtout expliquer aux gens l'impact réel que ces machines de 180 mètres de haut auront sur leur quotidien, sur leur santé, sur la faune et sur le paysage, car on les verra de toute La Côte.»

Prochainement, la section de PieduVent participera à la première réunion organisée par les développeurs (la société EssairVent, constituée des SIG, de vento ludens et de la Commune d'Essertines-sur-Rolle). «Nous espérons que ce projet ne verra jamais le jour, mais nous irons à ces rencontres car nous privilégions le dialogue», poursuit Catherine Lehmann.

Responsable du projet au sein de la Municipalité d'Essertines, Alain Zwigart confirme qu'une table ronde réunira partisans et opposants du projet au mois de septembre. «Maintenant que nous savons que le parc ne se situe pas dans un couloir d'oiseaux migrateurs, nous pouvons aller de l'avant. Mais nous sommes encore au tout début des procédures», précise-t-il. **Yves Merz**